

Qui est Vramchabouh Kibarian d'Artchouguentz ?

Vramchabouh Kibarian d'Artchouguentz ([arménien](#) : Վրամշապուհ Թրպարեան « Արշուկենց »), né Nazareth Kibarian le 12 novembre 1855 (24 novembre [dans le calendrier grégorien](#)) à [Şebinkarahisar](#) ([Empire ottoman](#)) et mort le 2 janvier 1940 à [Boulogne-Billancourt](#), est un archevêque [arménien](#).

Biographie

Nazareth Kibarian naît le 12 novembre 1855 à [Şebinkarahisar](#), dans l'[Empire ottoman](#). Il est le fils de Jacques Kibarian, modeste artisan-commerçant, et est le dernier de six enfants¹. Son père le confie à l'[Église apostolique arménienne](#) alors qu'il a dix ans¹.

Il gravit ainsi les échelons de la hiérarchie ecclésiastique arménienne : [chantre](#), servant puis premier [diacre](#)¹. Parallèlement à ses fonctions cléricales, il devient instituteur auprès de la population arménienne locale, ayant notamment parmi ses élèves [Andranik Ozanian](#)¹. À cette même période, il se marie avec Takouhie Margossian¹, avec qui il a cinq enfants : trois filles (Aramanoush, Siranoush et Haiganoush) et deux fils (Haig-Aram, né en 1886, et Vagharshag, né en 1888)².

Il est ensuite envoyé à [Sébasté](#), où l'évêque Pierre Tahmizian l'ordonne [prêtre séculier](#) et lui donne le [prénom en religion](#) de Vramchabouh¹. Il rentre ensuite dans sa ville natale, mais les quartiers arméniens de cette dernière sont détruits par un incendie en 1885¹. Il est alors envoyé à [Constantinople](#) et [Smyrne](#) pour lever des fonds auprès de la bourgeoisie arménienne afin de financer la reconstruction de la cathédrale endommagée¹.

L'attention que portent sur lui les autorités ottomanes l'empêchent de rentrer

durablement et il est obligé de s'installer à Constantinople¹. Là, il est nommé curé de l'église Saint Roi du quartier de [Kadıköy](#) (Սուրբ Թադավոր եկեղեցի, *Sourp Takavor yéguéghetsi*) ainsi que professeur d'[arménien](#), de [catéchisme](#) et de morale au collège Aramian¹. Il parvient à faire venir sa famille dans la capitale ottomane¹ mais sa femme meurt en 1894², le forçant à renvoyer ses enfants auprès de sa famille restée en province¹. Son fils Vagharshag réside auprès de son oncle Sarkis, boulanger stambouliote².

Vramchabouh Kibarian est nommé prêtre des Arméniens de Paris par Malakia Ormanian, [patriarche de Constantinople](#)¹. Il prend ses fonctions dans la capitale française fin 1899¹. À ce poste, **il joue un rôle clé dans l'édification de la [cathédrale arménienne Saint-Jean-Baptiste de Paris](#), dont la première pierre est posée en 1902¹.**

Au début du xx^e siècle, le [catholicos Mkrtych Khrimian](#) lui décerne le titre d'[archiprêtre](#) et lui fait cadeau pour ses cinquante ans d'un bâton de primat pour le féliciter de son action³.

Pendant la [Première Guerre mondiale](#), les Arméniens de Paris, sujets de l'[Empire ottoman](#), alors ennemi de la France, sont à ce titre surveillés par les autorités françaises et vus avec méfiance³. Avec [Archag Tchobanian](#), il fait tout son possible pour convaincre le [Ministère des affaires étrangères](#) que les Arméniens sont des amis de la France³. Le frère de Vramchabouh Kibarian, Hovhandjan, resté à Şebinkarahisar, est victime du [génocide arménien](#), de même que son neveu, Vahan, mort lors des combats, ainsi que sa fille Siranoush, noyée dans l'[Euphrate](#) avec son fils Hagop².

Le 5 mai 1919, Vramchabouh Kibarian est nommé [vartabed](#) par Yeghiché Tourian, alors présent à Paris dans le cadre de la [Délégation nationale arménienne](#) à la [conférence de la paix](#)³. Avec l'arrivée dans la capitale française des réfugiés arméniens fuyant le génocide dans les [années 1920](#), il déploie ses efforts pour subvenir à leurs besoins³. En 1922, il est présent lors du mariage de son ancien élève Andranik Ozanian, aux côtés d'[Aram Andonian](#), [Krikor Balakian](#), [Boghos Nubar Pacha](#) et Archag Tchobanian.

Le 6 juin 1926, il se rend en [Arménie soviétique](#), à [Etchmiadzin](#), où le catholicos [Georges V Soureniants](#) l'élève au rang d'[évêque](#)³. Il se brise cependant le fémur droit lors de son séjour et reste alité pendant six mois³. Il rentre en

France fin 1927³.

À la fin de sa vie, Vramchabouh Kibarian est nommé [archevêque](#)³. Il meurt le 2 janvier 1940 à [Boulogne-Billancourt](#)⁴ et est enterré au [cimetière du Père-Lachaise](#)³.



Le mariage d'[Andranik Ozanian](#) (Paris, 1922). Vramchabouh Kibarian est assis à droite.

sources : Thomas Kazandjian (Mathusalem à Paris 16ème) , wikipedia

photo : domaine public